

Alain BÉDOUET : Un courriel de Marianne à Santa Monica en Californie : deux anecdotes amusantes, en salle de cours, les étudiants utilisent leur portable pour prendre en photo les présentations, euh sans doute  
 5 veut-elle dire au tableau, enfin les démonstrations plutôt que d'en recopier furieusement le texte comme avant. Et alors, elle ajoute, ils sont donc plus attentifs aux propos de leur interlocuteur. Ça doit être une enseignante et elle dit, en concert, ils agitent main-  
 10 tenant leurs écrans de portable comme ils le faisaient avant avec des briquets. Bon. Et puis alors plusieurs questions, et ça c'est peut-être pour Victor Jachimowicz, de gens qui disent là encore je résume, tellement il y a de courriels « *Bon, le portable, j'en ai un,*  
 15 *je l'utilise etc., mais je l'utilise pour téléphoner, au pire pour envoyer un texto. Est-ce que vous ne croyez pas que tout ce qu'on ajoute la photo, bientôt la télé etc., c'est superfétatoire ?* » Victor Jachimowicz, vous qui, encore une fois, dirigez le labo des essais de la  
 20 FNAC et qui voyez tous les nouveaux appareils et travaillez dessus.

Victor JACHIMOWICZ : Oui, non mais il est clair qu'il y a aujourd'hui des gens qui nous disent dans nos magasins « *On aimerait acheter un téléphone sans appa-*  
 25 *reil photo* ».

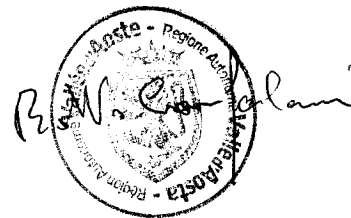
Alain BÉDOUET : Qui fasse que téléphone.

Victor JACHIMOWICZ : Malheureusement, malheureusement ou heureusement, peu importe, je ne sais pas, les opérateurs téléphoniques, de par leur capacité, leur  
 30 puissance promotionnelle ont fait en sorte qu'il n'y a

quasiment plus aujourd'hui de téléphone un peu sophistiqué sans appareil photo. Donc l'appareil photo, il est avec, il est inclus. Mais il est clair que ça n'est pas fini, l'on ne va pas s'arrêter à l'appareil  
 35 photo, c'était un début. La vague actuelle, c'est l'arrivée de la musique. Hein, il est clair que la musique en écoute directe ou en téléchargement est en train de commencer avec les réseaux haut débit qui sont maintenant disponibles, est en train de commencer  
 40 à faire de nouveaux usages et à concurrencer le MP3, sous sa forme baladeur traditionnel, et puis ça n'est qu'un début. Derrière ça, il y a la télévision, c'est une réalité qui sera d'ailleurs peut-être sous la forme d'un service géré par les opérateurs téléphoniques ou sous  
 45 la forme d'une réception de type télévision comme on l'a aujourd'hui, on sait pas bien.

Extrait du « Téléphone sonne » d'Alain BÉDOUET,  
 « Qu'est-ce que le téléphone portable a changé  
 en bien ou en mal »,

invité : Victor JACHIMOWICZ, *France Inter*, 17/11/2005.



**CATEGORIE D et catégorie unique de direction**  
**Compréhension orale**

*Durée de l'épreuve 25 minutes*

*Durée du texte enregistré : 2 min30 environ*

*Nombre d'écoutes : 2*

*Lisez le questionnaire avant l'écoute, vous disposez de trois minutes environ pour en prendre connaissance.*

*Pendant l'écoute vous pouvez prendre des notes sur une feuille qui vous est distribuée à cet effet.*

*Les questions sont présentées dans un ordre différent de celui de leur apparition dans le document.*

**Le téléphone portable**

**COMPREHENSION GLOBALE**

**Cochez la bonne réponse**

- 1) Le document sonore concerne
  - a) une conférence
  - b) une interview
  - c) un texte informatif
- 2) Quel est le thème du document sonore ?
  - a) Le téléphone portable et les élèves
  - b) Les nouvelles fonctions du téléphone portable
  - c) Le téléphone portable et la musique

**COMPREHENSION ANALYTIQUE**

**Cochez la bonne réponse**

- 3) Qui sont les intervenants du document sonore ?
  - a) Un journaliste et un employé de la FNAC
  - b) Un professeur et un connaisseur de Nouvelles Technologies
  - c) Un groupe d'élèves et un journaliste
- 4) Combien d'anecdotes sont-elles présentes dans le courriel de Marianne à Santa Monica ?
  - a) 3
  - b) 1
  - c) 2
- 5) Selon Alain Bédouet qu'est-ce que c'est superfétatoire par rapport au portable ?
  - a) Envoyer des textos
  - b) Faire des photos
  - c) Écouter de la musique



6) Ecoutez le document sonore, puis retrouvez les termes manquants dans le court résumé suivant. Attention ! Il y a des intrus

Victor Jachimowicz qui dirige le \_\_\_\_\_ des essais de la FNAC et qui voit tous les nouveaux \_\_\_\_\_ rapporte que les gens aimeraient acheter un téléphone sans \_\_\_\_\_. Toutefois les opérateurs téléphoniques de par leur puissance \_\_\_\_\_ on fait en sorte qu'il n'y a presque plus de simples téléphones.

cabinet – labo – appareils – téléphones – caméra – appareil photo – économique – promotionnelle

7) Dites ce qu'on pourra faire avec les nouveaux portables :

|                                     | OUI | NON |
|-------------------------------------|-----|-----|
| Faire des photos                    |     |     |
| Écrire des textos                   |     |     |
| Écouter de la musique en format MP3 |     |     |
| Regarder la télé                    |     |     |
| Appeler sur ordinateur              |     |     |

8) Vrai ou Faux ? Cochez la bonne réponse

En salle de cours, les étudiants utilisent leurs portables pour photographier leurs profs  
V F

9) Cochez les bonnes réponses.

D'habitude les gens utilisent le portable pour:

|                       |   |   |
|-----------------------|---|---|
| A. Téléphoner         | V | F |
| B. Envoyer des textos | V | F |
| C. Prendre des photos | V | F |
| D. Regarder la télé   | V | F |

10) Vrai ou Faux ? Cochez la bonne réponse

La télévision sera présente sur les portables comme service géré par les opérateurs téléphoniques.  
V F

Attention ! L'évaluation porte sur 20 points



**CATEGORIE D et catégorie unique de direction**  
**Corrigé compréhension orale**  
**Vie familiale, vie professionnelle.**

**COMPREHENSION GLOBALE**

**Cochez la bonne réponse**

1) B

2) B

**COMPREHENSION ANALYTIQUE**

3) A

4) C

5) B

**6) Ecoutez le document sonore, puis retrouvez les termes manquants dans le court résumé suivant. Attention ! Il y a des intrus**

Victor Jachimowicz qui dirige le labo des essais de la FNAC et qui voit tous les nouveaux appareils, rapporte que les gens aimeraient acheter un téléphone sans appareil photo. Toutefois les opérateurs téléphoniques, de par leur puissance promotionnelle, on fait en sorte qu'il n'y a presque plus de téléphones simples.

Cabinet—labo—appareils—téléphones—caméra—appareil photo—économique—promotionnelle

**7) Dites ce qu'on pourra faire avec les nouveaux portables .**

|                                     | OUI | NON |
|-------------------------------------|-----|-----|
| Faire des photos                    | X   |     |
| Écrire des textos                   |     | X   |
| Écouter de la musique en format MP3 |     | X   |
| Regarder la télé                    | X   |     |
| Appeler sur ordinateur              |     | X   |

**8) FAUX**

9) A      V

B      V

C      F

D      F

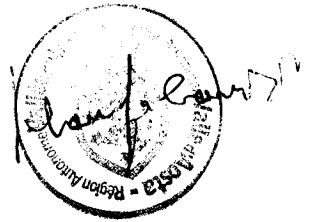
10) V

**2<sup>e</sup> phase : PRODUCTION ORALE (30 minutes)**

Choisissez un texte.

Préparation 15 minutes.

Exposé et entretien: durée 10/15 minutes environ



## L'adéquroissance

Par Jacques Attali, publié le 15/12/2009 à 11:13 - mis à jour le 16/12/2009 à 11:17

L'Express

L'idée, qui devient de plus en plus à la mode, selon laquelle il faudrait souhaiter et organiser une décroissance de l'économie pour lutter contre les destructions qu'elle engendre peut sembler a priori totalement stupide : comment peut-on vouloir institutionnaliser la dépression, dont le monde subit aujourd'hui les conséquences en termes de chômage et de pauvreté ? Comment peut-on désirer la baisse de la production, c'est-à-dire du revenu moyen, alors que ne sont pas satisfaits les besoins les plus élémentaires des populations des pays développés, sans compter ceux des milliards de gens qui vivent encore dans un extrême dénuement ? Comment peut-on souhaiter la décroissance, quand tant de progrès s'annoncent, faisant espérer la possibilité de débarrasser l'humanité des travaux pénibles, des souffrances, de l'ignorance et de la pollution ? Comment peut-on, enfin, penser qu'une croissance zéro ou négative améliorerait la situation de l'environnement, alors que c'est non pas la croissance qui pollue, mais la production, dont le contenu n'est pas amélioré par sa stagnation ?

Et pourtant, l'idée fait sens : si on l'entend comme un désir de mettre un terme aux errements de notre modèle de production, aux folies et aux fatigues de la vitesse, du rendement, du gaspillage, de l'accumulation et du remplacement irréfléchi de gadgets par d'autres gadgets ; et, surtout, comme la volonté de remettre en question la définition marchande du mieux-être.

Cependant, pour accomplir une telle mutation, ce n'est pas d'une décroissance au sens propre du mot dont le monde a besoin. Ni même d'une autre croissance, qui ne changerait rien à la structure de la production. Mais bien d'une mutation radicale de la nature même des biens matériels produits et de leurs rapports avec le temps, les sensations et les sentiments.

Une telle métamorphose, qui devrait conduire à une croissance adéquate (d'où le néologisme "adéquroissance"), exigerait de penser le système social comme étant au service du meilleur usage du temps, même non marchand ; de construire un système de production sans cesse adapté aux connaissances nouvelles en matière de conservation des ressources ; d'imaginer un système de santé fondé sur la prévention, même non marchande, plutôt que sur les soins, eux-mêmes très coûteux ; de mettre en place une gouvernance sans cesse améliorée pour tenir compte des désirs et des préférences à long terme des gens.

# Les villes françaises qui gaspillent le plus d'eau

Par L'EXPRESS.fr avec AFP, publié le 08/11/2009 10:53 - mis à jour le 08/11/2009 15:20

La palme en matière de pertes des réseaux de distribution d'eau revient à Nîmes, d'après le Journal du Dimanche. Paris est le meilleur élève.

Les pertes des réseaux de distribution d'eau connaissent de très importants écarts entre villes et atteignent jusqu'à 41% à Nîmes, selon une enquête du *Journal du Dimanche* auquel la secrétaire d'Etat à l'Ecologie Chantal Jouanno a déclaré qu'il fallait réduire ces pertes à 15%.

Après avoir consulté les rapports annuels sur les prix et la qualité de l'eau des 57 plus grandes villes françaises, le JDD a dressé une carte des "20 villes françaises qui gaspillent le plus: après **Nîmes**, la seconde place revient à **Avignon** avec 35,5% de l'eau produite qui n'arrive pas chez les usagers, devant **Rouen** (31,7%), **Amiens** (28,7%) et **Toulon** (26,7%).

Le meilleur élève est **Paris**, avec seulement 3,5% d'eau gaspillée, un résultat dû, selon le quotidien dominical, à "l'oeuvre du préfet Haussmann, qui a développé les galeries souterraines au 19e siècle". Ces galeries donnent accès à pied à 1800 km de canalisations, "un cas unique en France, qui permet de détecter et de réparer très vite la moindre fuite", précise le journal.

La deuxième ville au classement est **Rennes** avec 5% de pertes, suivie par **Reims** et **Tours** (10%), puis **Limoges** (11,7%).

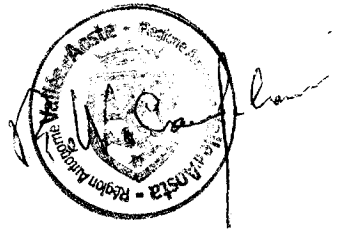
"Quand vous apprenez que les pertes représentent en moyenne 25% de l'eau mise en distribution en France, c'est souvent difficile à croire", a déclaré dans une interview au JDD Mme Jouanno.

"Remplacer une canalisation coûte plus cher que de colmater une jointure, ce qui n'engage pas à faire les travaux nécessaires, hélas", regrette la secrétaire d'Etat.

"Les collectivités ont l'obligation par la loi de rechercher les fuites", rappelle-t-elle avant d'ajouter que "nous prévoyons de leur demander de ramener leur taux de perte à 15%, voire moins dans les zones urbaines denses".

Les compagnies privées de distribution Veolia Eau et Lyonnaise des Eaux (Suez), qui alimentent les deux tiers des grandes villes, "renvoient la responsabilité aux élus locaux", selon le JDD.

Elles estiment que les réseaux français sont "en meilleur état qu'ailleurs (Veolia) ou que leur rendement se situe "dans la moyenne européenne" (Suez).



# La révolution raisonnable

Par Jacques Attali, publié le 22/10/2009 11:19 - mis à jour le 22/10/2009 12:17



Pendant qu'augmente le nombre de gens souffrant de la faim dans le monde (l'essentiel d'entre eux est en Inde, en Chine et en Afrique), les paysans d'Europe, en particulier ceux de France, déversent leurs excédents sur les routes pour attirer l'attention sur la faillite qui les guette.

A priori, les intérêts des uns et des autres semblent contradictoires : les paysans des pays riches veulent continuer à être subventionnés (300 milliards d'euros par an) pour produire et exporter, pendant que ceux des pays pauvres, abandonnés à eux-mêmes, n'arrivent pas à écouler leurs maigres productions et constituent les deux tiers du milliard de gens souffrant aujourd'hui de la faim. Seules les rassemblent la crise économique (qui fait baisser les prix et les revenus de tous) et la crise écologique (qui diminue partout les rendements agricoles).

Pourtant, à terme, leurs intérêts sont convergents, car ils vont devoir répondre ensemble à la formidable croissance à venir de la demande mondiale de produits agricoles : la population de la planète devant augmenter d'un tiers d'ici à 2050, il faudra accroître d'au moins autant la production agricole. Et même de beaucoup plus, car la croissance économique conduira à augmenter plus que proportionnellement la demande de viande - et donc à produire davantage de végétaux pour nourrir les animaux (il faut 4 calories végétales pour produire 1 calorie de porc, et 11 pour 1 calorie de bœuf ou de mouton). Et comme il faudra ajouter à cela les besoins de production végétale pour les agrocarburants, il faudra, au total, plus que doubler la production agricole mondiale.

Pour y parvenir, on ne pourra pas extrapoler les méthodes actuelles : il faudrait en effet doubler les surfaces cultivées (1,5 milliard d'hectares aujourd'hui, soit 10 % des terres émergées) et intensifier, par les engrais, les modes de production ; avec, dans les deux cas, des conséquences désastreuses sur la qualité des sols et la santé des gens. Il faudra

donc, pour survivre, se lancer dans une véritable révolution raisonnable, à laquelle tout le monde aurait à gagner.

D'abord, dans les pays riches, on devra se nourrir autrement, en réduisant les calories consommées quotidiennement (de 4 000 à 3 000), en particulier celles d'origine animale (de 1 000 à 500), ce qui permettra aussi de réduire l'obésité, dont les plus pauvres sont les principales victimes.